18ème Heure: de 10h à 11h
Jésus est chargé de sa Croix.
Il est conduit au Calvaire où Il est dépouillé de ses vêtements.

« Quand j'ai reçu la Croix, je l'ai observée de haut en bas afin de voir la place que chaque âme occupait sur elle. Quand j'ai porté ma Croix, j'ai senti à la fois la douceur et l'âpreté des croix des âmes qui ont souffert dans ma Volonté. » **LDC 14-24 février 1922**

«Ma fille, quand j'ai reçu la Croix, je l'ai observée de haut en bas
afin de voir la place que chaque âme occupait sur elle.

Et, contemplant chaque âme,
-j**'ai regardé *avec* plus d'amour et**
-j'ai accordé une attention toute spéciale
à celles qui accepteraient et vivraient dans ma Volonté.

-**quand j'ai porté ma Croix,**
-j'ai senti à la fois la douceur et l'âpreté des croix des âmes
qui ont souffert dans ma Volonté.

Oh! quel soulagement elles ont apporté à mon Cœur!
Mais, en même temps, la lourdeur de ces croix
a fait ma Croix s'enfoncer dans mon Épaule au point qu'elle a causé une blessure profonde.
Malgré la douleur aiguë que je subissais,
j'ai senti en même temps la douceur des âmes qui ont souffert dans ma Volonté.

Quand on arracha la couronne d'épines de la tête de Jésus , son sang coula abondamment en ruisselets … **LDC 11 - 10 avril 1914**

«Fille, **ces épines** qui ont piqué ma tête
-vont piquer l'arrogance, la vanité et les blessures cachées des hommes
-pour en faire sortir le pus.
Les épines trempées dans mon sang *les guériront et*
-leur redonneront la couronne que le péché leur avait enlevée.»

Jésus rencontra les femmes. Il les consola. LDC 11- 2 septembre 1910

Jésus porta sa croix sur le chemin du Calvaire.
-Il rencontra les femmes et ignorant ses souffrances,
-il s'occupa de les consoler, de leur répondre et de les instruire.

Ma fille**, c'était un réconfort pour moi.**
Je me sentais comme soulagé,
surtout parce que **ces femmes venaient vraiment pour me faire du bien.**

En ces jours, il manque véritablement de ces personnes
qui mettent le vrai esprit intérieur dans les âmes:
Ne l'ayant pas en elles-mêmes, elles sont incapables de l'infuser dans les autres.

Quant à toi,
-je t'ai donné beaucoup de lumière sur les voies intérieures et
-je t'ai fait comprendre la vérité sur les vraies vertus et le vrai amour,
Ainsi je pouvais par ta bouche faire comprendre aux autres la vérité sur les vrais chemins des vertus.Je m'en réjouissais.»

Je lui dis:
«Mais, Jésus très saint, après le grand sacrifice que j'avais fait,
ces gens s'en allaient faire du commérage.

Jésus reprit :
Voilà l'erreur: prêter attention aux commérages et non pas au bien que l'on doit faire.
Sur moi aussi ils ont commeré.
Si je m'étais arrêté à ces racontars, je n'aurais pas accompli la Rédemption des hommes.

Par conséquent,
il faut s'occuper de ce qu'on a à faire et non pas de ce que disent les gens.
Quant aux commérages, ils restent au compte de ceux qui les font.

La rencontre de Jésus et de Marie sur le chemin de la Croix LDC 6- 28 mars 1905

«Ma fille, je rencontre l'âme continuellement.
Si, dans cette rencontre, je la trouve en train
-de pratiquer la vertu et
-de s'unir à moi,
cela me console pour **la douleur que j'ai subie**
quand j'ai rencontré ma Mère si attristée à cause de moi. »

Jésus avec sa Croix sur les rencontre sa très sainte Mère. **LDC 6 - 17 décembre 1903**

Ma fille, ma Mère fit un acte d'adoration simple et profond.

Plus un acte est simple, plus facilement il rejoint Dieu.
Par cet acte simple, **elle fit ce que je faisais moi-même intérieurement.**

Cela me fut immensément agréable, plus que si elle avait fait quelque chose de plus grand.

La véritable adoration consiste en cela:
la créature se dissout dans la sphère divine en s'unissant à Dieu dans tout ce qu'il fait.

L'adoration est l'acte culturel le plus grand que la créature puisse faire pour moi.»

Par sa Croix, Jésus donna une dot aux âmes. Qui accepte les croix dans sa vie accepte de se fiancer avec Jésus. Qui les refuse perd les deux: la dot et les fiançailles.
LDC7- 27 juillet 1906

«Ma fille**,**
j'ai embrassé la Croix comme si elle était mon plus cher trésor.
Par la Croix, j'ai donné une dot aux âmes.
Je les ai épousées.

Je marie l'âme à une seule condition:
qu'elle accepte les petits cadeaux que je lui donne, c'est-à-dire les croix.
C'est là le signe qu'elle m'accepte comme époux.

Pour le mariage, il est nécessaire que
les deux parties, l'âme et moi, nous soyons d'accord.
Si l'âme n'accepte pas mes cadeaux,
cela signifie qu'elle n'accepte pas mes fiançailles.»